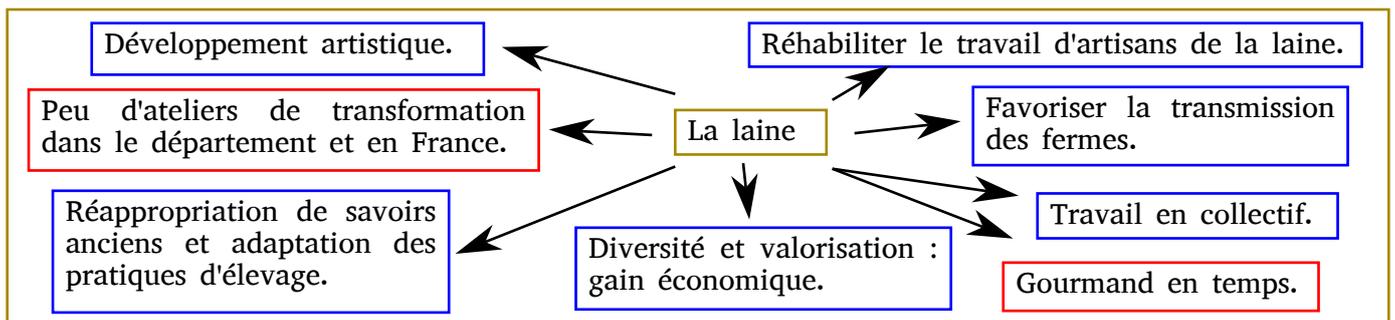




Valoriser la toison des animaux : c'est possible !

Il n'y a pas de sous produit en élevage

La filière ovine viande en circuit long est de moins en moins rémunératrice. La vente directe d'une viande de qualité est un élément de réponse, la diversification des élevages aussi. Dans la filière ovine, l'animal dans son ensemble peut être valorisé. La toison des animaux est reléguée au plan de sous-produit. Parti-e-s de ce constat des éleveurs-euses du département se sont regroupé-es afin de valoriser la fibre animale et de dynamiser de nouveau des filières laines. C'est un atout pour conserver la filière viande et redonner de la valeur au pastoralisme. Cette fiche recense quelques exemples de circuits de valorisation de la laine dans le département.



Les créations du Bochaine

Du potentiel avec des élevages atypiques

Des éleveurs-euses de différentes races lainières se sont regroupé-e-s pour la valorisation de la laine.

Bernard Lanteaume : chèvre Angora et Cashmire

Bernadette Segretain : alpaga

Henry Greuter (ferme transmise à Hubert Simon-Perret) : lapin Angora

Gérard Chaix (ferme transmise à Jérôme Payot) : Chèvre Angora

C'est aussi un apport de diversité dans le paysage haut alpin et un moyen de valoriser des espaces délaissés par nos élevages traditionnels.

Des opportunités pour s'organiser

- Financement de la communauté de communes pour le développement rural : "Maison de pays".

- Un emplacement près de la nationale route de Grenoble : 7000 véhicules / jour

- Existence de recherches sur les chèvres Cashmire originaires de Mongolie et adaptées à l'Écosse qui ont permis d'augmenter les troupeaux de brebis de 30%. Les chèvres mangent les refus des moutons.

Évolution pour une meilleure rémunération des éleveurs

A l'origine, le magasin proposait seulement des produits artisanaux hauts de gamme, donc coûteux. Ils n'étaient pas assez vendus pour rémunérer l'éleveur-euse tout en contribuant au paiement des charges de la structure : loyer, électricité, eau et les 1.5 salariés. Il y a donc eu une extension à d'autres produits du département en dépôt-vente. Le pourcentage sur les ventes de ces produits permettrait de couvrir les charges. L'objectif n'est pas encore atteint puisqu'encore 18 à 25 % du prix de vente des produits laine des Créations du Bochaine contribue aux charges de la structure.

Pour aller plus loin :

<http://creations-du-bochaine.blogspot.fr/>, siteinternet de Alpalaine : alpalaine.com ; [revus Deshabillez-moi](http://revus.Deshabillez-moi.com) : <http://atm.tondeur.free.fr/deshabillezmoi.htm> ; Campagne Solidaire spéciale laine.

Pour en savoir plus, contactez l'ADEAR 05 (04.92.52.85.08, adear05@orange.fr).



Valoriser la toison des animaux c'est possible !

Il n'y a pas de sous-produit
en élevage

Rétablir une filière abandonnée

La disparition des filatures :

Pour la laine peignée (mèche longue > 6 cm), toutes les filatures ont disparu en France. "C'est un énorme savoir qui s'est perdu ! Nous sommes obligés de travailler avec des filatures italiennes (près de Biella) qui nous retournent des pelotes ou des produits finis." Bernadette Segretain

Pour le cardé (mèche courte < 6 cm), des filatures à Saint Firmin (à l'entrée de la vallée du Valgaudemar) ou à Longo Mai (à côté de Serre Chevalier) sont encore en activité.

Le métier de tondeur-euse :

Un savoir-faire à retrouver pour une meilleure valorisation de la toison. "Pour l'alpaga c'est un salarié dans toute la France qui a été formé en Amérique du Sud. Le savoir-faire peut traverser l'océan !" Bernadette Segretain

Des bonneteries qui persistent en France et qui sont à valoriser :

- à Castre (81) pour la SICA Mohair ;
- à Roanne (42) pour l'Alpaga, le Mérinos et l'Angora ;

Des créations faites par les éleveur-euses et des tricoteuses-eurs :

Ce sont des modèles uniques tricotés à partir des pelotes produites en Italie pour la majorité.

L'association Mérilainos

Une quinzaine d'éleveur-euses de Mérinos d'Arles en PACA et en Rhône-Alpes se sont regroupé-e-s pour valoriser la laine peignée. Cette race est principalement élevée de nos jours pour la viande d'agneau bien qu'elle ait été intéressante pour la laine. L'association réhabilite la pluralité de cette race : productrice d'agneaux et de laine de bonne qualité. Elle confère aussi de nombreux avantages pour les éleveur-euses pour valoriser la toison de leurs animaux dans un esprit d'économie sociale et solidaire et de convivialité.

Collecte et transport groupé vers la filature de Biella (Italie)

En mai, pour prendre en compte les différents systèmes et situation géographique.

A Biella : usine de lavage, teinture, peignage de la laine (pour enlever les fibres grossières, les débris de végétaux). La laine peignée correspond à 30-35% de la production brute apportée.

Réflexions et échanges sur la sélection

Echanges de béliers entre éleveur-euses suivant les critères : longueur de mèche, finesse, "pas forcément le rendement car la laine est triée rigoureusement." Olivier Bel

Ne pas oublier les critères de rusticité (pour l'alpage et les différents parcours) et un caractère calme (pour la tonte notamment). La voie femelle n'est pas à négliger.

Le caractère génétique correspondant à la qualité de la laine est rapide : transmissible en une génération.

Valorisation des petites structures artisanales

Une gamme de produits diversifiée est récupérée à Biella en fin d'année ou au début de l'année suivante : pelotes, ruban, laine peignée, fil. La laine peignée est envoyée à Roanne pour la fabrication de sous-pulls dans une unité de tricotage de 3 salariés.

Echanges de pratiques

Grâce à un système de parrainage, de formations (tri de la laine) et de chantiers de tonte, "les éleveur-euses évoluent vite. Cela apporte de la convivialité et renforce les liens entre nous dans un esprit d'entraide." Olivier Bel

Redonner la valeur à la laine

Bien que toutes les brebis continuent d'être tondues, la laine est peu à peu devenue un sous-produit agricole et devient même une charge pour l'éleveur-euse dans certains cas. "Il s'agit de se réapproprier la transformation de cette matière exceptionnelle." Olivier Bel

C'est une des matières les plus locales à la base de la fabrication de nos vêtements. Le gain économique est plus intéressant avec la vente du produit fini localement et en circuit court.

Commercialisation

Individuellement la plupart du temps (sites Internet, marchés...).

Collectivement occasionnellement (foire de la laine à Crest), ou temporairement (maison du berger à Champoléon). "Quelques modèles uniques conçus par des éleveur-euses sont vendues aux Créations du Bochaine." Bernadette Segretain

"La commercialisation est toute fois compliquée et nous avons besoin d'une avance de trésorerie. Nous aimerions qu'il y ait plus de vente collective." Olivier Bel

Pour aller plus loin :

<http://creations-du-bochaine.blogspot.fr/>, siteinternet de Alpalaine : alpalaine.com ; [revus Deshabillez-moi](http://revus.Deshabillez-moi.com) : <http://atm.tondeur.free.fr/deshabillezmoi.htm> ; Campagne Solidaire spéciale laine.

Pour en savoir plus, contactez l'ADEAR 05
(04.92.52.85.08, adear05@orange.fr).

